

Enfin, une nouvelle année sans voeux !

Est-il de bon ton de commencer l'année nouvelle par des récriminations ? L'heure n'est-elle pas aux bons voeux bien baveux et à des souhaits bien intentionnés et parfaitement vains? Bonjour... Ah! oui, meilleurs voeux pour 2003, bonne année et bonne santé...

Tant pis si je suis le premier à rompre avec la tradition en exigeant des faits, rien que des faits. Ni voeux, ni paroles creuses (pléonasme).

Est-il permis de se réjouir et de lancer des confettis lorsque la plus grande puissance prépare la guerre en Irak au mépris du droit international et de l'ONU ? Plus ses prétextes sont futiles, plus ils sont rapportés avec sérieux par la radio et par la télévision.

Est-il normal de manger abondamment lorsque le terrorisme d'État d'Ariel Sharon répond au terrorisme palestinien en écrasant un peuple ?

Pourquoi ce silence autour de la Tchétchénie?

Au lieu de nous abreuver de paroles apaisantes qui n'engagent à rien, les médias auraient dû profiter de l'occasion pour reléguer les nouvelles alarmantes dans les "brèves" et mettre en exergue tous ceux qui luttent pour la paix. Tous ces intellectuels et anonymes américains, toutes ces associations américaines qui manifestent contre la guerre avec l'Irak. Toutes ces femmes israéliennes qui se rendent aux points de contrôle pour empêcher que des soldats ne molestent des Palestiniens. Tous ces pacifistes israéliens et palestiniens qui combattent pour instaurer une entente entre les deux peuples. Tous les actes d'entraide du monde entier entre gens de camps antagonistes.

Il y a assez de matière pour remplir tous les journaux écrits et parlés. Pourtant, les actes de paix et de solidarité se résument à quelques lignes de ci de là.

Croyez-vous que la Belgique soit à l'abri des turbulences sociales et politiques ? Des enfants réfugiés sont emprisonnés comme des bandits de grand chemin, pendant que d'autres enfants incendient des écoles ou affrontent la police avec de la haine en eux. Pourquoi répond-on à ces jeunes par la répression, par des discours sur la sécurité, par des contrôles accrus, alors que de nombreuses associations et éducateurs agissent dans les quartiers, connaissent les causes de violences et ne sont pas entendus.

Qu'offre-t-on aux jeunes comme perspectives d'avenir ? Comment les éduque-t-on ? Regardez la télévision, pour une fois (!): à part quelques émissions de haute tenue, quelles motivations, quelles valeurs, quelle société présente-t-on ?

Il y a encore tellement de choses révoltantes à propos des jeunes. Comment tolère-t-on que des enfants cancéreux ou atteints par d'autres maladies graves, parfois incurables, ne soient pas mieux pris en charge? Les gaspillages et les destructions de notre société atteignent des sommets, les richesses s'étalent partout, encore plus pendant les fêtes de fin d'année – et toc ! Les grosses voitures roulent à vide, les grosses maisons sont presque inoccupées, les tout petits GSM sont parfaitement superflus, les gros ordinateurs ultra-perfectionnés sont utilisés à 2 % de leurs capacités, etc., etc. Tout ce luxe inutile, alors que les soins de santé sont chers, les taudis innombrables, les enfants sans espace pour jouer, les prisons trop pleines, les réfugiés mal accueillis, les handicapés mis sur la touche, la pollution envahissante, l'alimentation malsaine (surtout pour les jeunes, encore et toujours), etc., etc. Ah! oui, je ne veux pas oublier l'aggravation des inondations à cause du béton omniprésent, les errances de la Justice et de la Police dans l'affaire Dutroux...

Non, n'en tirez pas comme conclusion que vous devez consacrer toute votre énergie à réclamer que "les riches paient", ne soyez pas vous-mêmes des mendiants quémandant la charité sur la voie publique, des esclaves soumis rêvant de chaînes dorées, voire argentées, en bronze ou en papier d'aluminium. La charité et la réforme donnent bonne conscience aux privilégiés: "Moi, j'ai mes oeuvres", et "Moi, j'ai un personnel jouissant d'avantages extraordinaires".

Grattez le mince verni de notre "richesse", cherchez (en vous dirigeant plutôt à gauche) les associations et les entreprises qui sortent des sentiers battus.

Où parle-t-on des milliers de personnes dévouées, souvent bénévoles ou bénéficiant d'un maigre revenu, qui s'efforcent d'améliorer les choses, de pratiquer la solidarité et l'entraide (comités pour les réfugiés, Oxfam, Entraide et Fraternité, ATD quart monde, Terre, CNCD...) ? Qui communique à la masse des jeunes ces idéaux, ces objectifs désintéressés, qui propose simplement d'en débattre, car rien n'est "acquis", immobile, garanti, sans défauts ?

Osons un pari. La plupart des enfants de ces militants de l'ombre se comportent bien, parce qu'ils ont un exemple dont ils peuvent s'inspirer et qu'ils sont soutenus lorsqu'ils s'engagent dans une entreprise généreuse. Qui tient le pari ?

Vous qui ne me croyez pas, si vous aviez comme modèle un Bush qu'on voit et qu'on entend presque quotidiennement, quelle morale défendriez-vous ? Où iriez-vous chercher des sentiments altruistes, pacifistes ?

D'autres exemples ? En veux-tu, en voilà. Pour rénover votre habitation, il existe toutes sortes de matériaux et de produits non toxiques et durables, du bois qui ne provient pas des forêts d'Amazonie ou du Congo. Pour les soins, toutes sortes de médecines "douces" vous évitent l'usage de médicaments allopathiques aux effets "secondaires" parfois plus dangereux que le mal. Pour l'alimentation, des labels vous offrent une meilleure sécurité alimentaire. Pour ne plus soutenir la surexploitation des populations du Tiers Monde, des associations pratiquent le "commerce équitable". Et l'argent, le soi-disant nerf de la guerre, il est plus acceptable lorsque le financement alternatif s'en sert pour aider des projets valables. Dans tous les domaines, une alternative se met en place, avec ses qualités et ses insuffisances, trop peu développée et donc encore peu accessible aux petits revenus, à moins de se grouper, de trouver des formules collectives.

L'alternative est à peine ébauchée, elle est à la mesure de notre capacité et de notre volonté de changer notre mode de vie et notre travail. C'est un long processus qui est entamé pour transformer la société et non pour l'aménager superficiellement en laissant les catastrophes s'accumuler.

Après tout, 2003 s'annonce avec une note d'espoir. Sans vœux.

Que cela ne vous empêche pas de vous rendre dans votre famille pour boire un petit verre et recevoir votre "dringèl" ou, au contraire, si vous avez un "certain" âge, de les offrir à vos visiteurs. De toute façon, vous n'avez pas besoin de ce genre de conseil. Et toc.

M. N.
Janvier 2003